

# COLLOQUE ÉRIFARDA 2022

20 et 21 octobre 2022

## « Une histoire de courage remarquable »: analyse de récits de pratique d'enseignant.e.s auprès d'élèves réfugié.e.s

Geneviève Audet, UQAM

Justine Gosselin-Gagné, UQAM

Catherine Maynard, U Laval

Caroline Beauregard, UQAT

Marie-Eve Caron, UQAT



Québec 

Fonds de recherche – Nature et technologies  
Fonds de recherche – Santé  
Fonds de recherche – Société et culture

UQAM

Chaire de recherche sur  
les enjeux de la diversité  
en éducation et en formation

# Le projet de recherche

- Une **recherche-action** codirigée par Cécile Rousseau et Caroline Beauregard

*Les programmes d'expression créatrice et d'éveil aux langues pour soutenir la réussite scolaire des enfants réfugiés* (Rousseau, Beauregard, Papazian, Benoit, Audet et Hassan, 2018-2022)

## 4 objectifs

1. Documenter comment des enfants immigrants et réfugiés expriment leur expérience de la pandémie durant des ateliers d'expression créatrice et d'éveil aux langues;
2. Vérifier si ces ateliers les aident à reprendre du pouvoir et favorisent ainsi leur bien-être émotionnel et leur disponibilité aux apprentissages;
3. **Documenter l'expérience des enseignants face à leurs élèves immigrants et réfugiés durant la pandémie;**
4. Mobiliser le milieu communautaire, en articulation avec le milieu scolaire, pour soutenir le rétablissement des jeunes et des familles.



# Pour cette présentation: les pratiques des enseignant.e.s auprès d'élèves réfugié.e.s

## Une certaine conception de la personne praticienne

- comme des « actrices compétentes » (Giddens, 1987)
- comme détentrices d'un savoir-agir professionnel (Schön, 1983; 1987; Le Boterf, 2000)

## Une méthodologie cohérente avec cette conception

- Les **récits de pratique** (Desgagné , 2005)
  - Narration d'une situation-problème rencontrée par un.e enseignant.e
  - Donne accès au savoir-agir de l'enseignant, à « ce qui se joue là », dans l'expérience, incluant le sens que ce dernier donne à son agir dans et hors l'événement, donc à son interprétation de l'expérience



# La collecte des données

Des récits de pratique reconstruits à l'aide d'entretiens inspirés de l'**entretien d'explicitation** (Vermersch, 2017) et de la méthode d'**entretien compréhensif** (Blanchet et Gotman, 1992)

## 9 récits de pratique recueillis en 2020-2021

- 8 au primaire, 1 au secondaire
- 5 dans la région de Montréal, 3 en Montérégie, 2 en Estrie

« Raconte-moi une situation que tu as vécue et qui met en scène un élève réfugié et sa famille. Cette situation doit en être une qui t'a mobilisé, qui a représenté un défi pour toi, sans nécessairement être quelque chose d'exceptionnel non plus. Il faut aussi que ce soit une situation que tu as envie de raconter parce que tu penses que ça pourrait être formateur pour des futurs enseignants de savoir ce que ça peut être de travailler avec des élèves réfugiés... »



# Les récits de pratique recueillis

**Une histoire de courage remarquable** (Stéphanie, enseignante en classe d'accueil)

*Elisabeth, 16 ans, est arrivée au Canada avec son père et sa mère à l'âge de 13 ans, après avoir habité dans un camp de réfugiés en Tanzanie pendant trois ans. Elle y a fréquenté une école, mais en a été retirée en raison de problèmes de vision. Au moment de l'histoire racontée, elle est en classe d'accueil depuis trois ans et a énormément de choses à apprendre, d'autant plus qu'elle est analphabète dans sa langue maternelle. Son enseignante la qualifie de courageuse et estime qu'Elisabeth lui a elle aussi appris beaucoup de choses depuis leur première rencontre.*

**Le potentiel de nous apprendre des choses** (Constance, enseignante en classe d'accueil depuis plus de 10 ans)

*Au moment où Constance raconte son histoire, cela fait quelques années qu'elle propose à ses élèves un projet qui les amène à se raconter. Auparavant, elle cherchait plutôt à faire découvrir la culture québécoise à ses élèves, par exemple au moyen de jumelages avec d'autres jeunes. Elle estime que ce projet a constitué un moment décisif dans sa manière d'aborder l'intégration des enfants nouveaux arrivants en misant sur leurs forces ainsi que sur leur bagage.*

**Coup de cœur motivant** (Jean, enseignant en classe d'accueil)

*Jean soutient qu'il n'a jamais vu une élève aussi motivée qu'Annie. Après une année seulement en classe d'accueil, elle intègre une classe ordinaire. Pour Jean, il s'agit d'une élève très inspirante.*

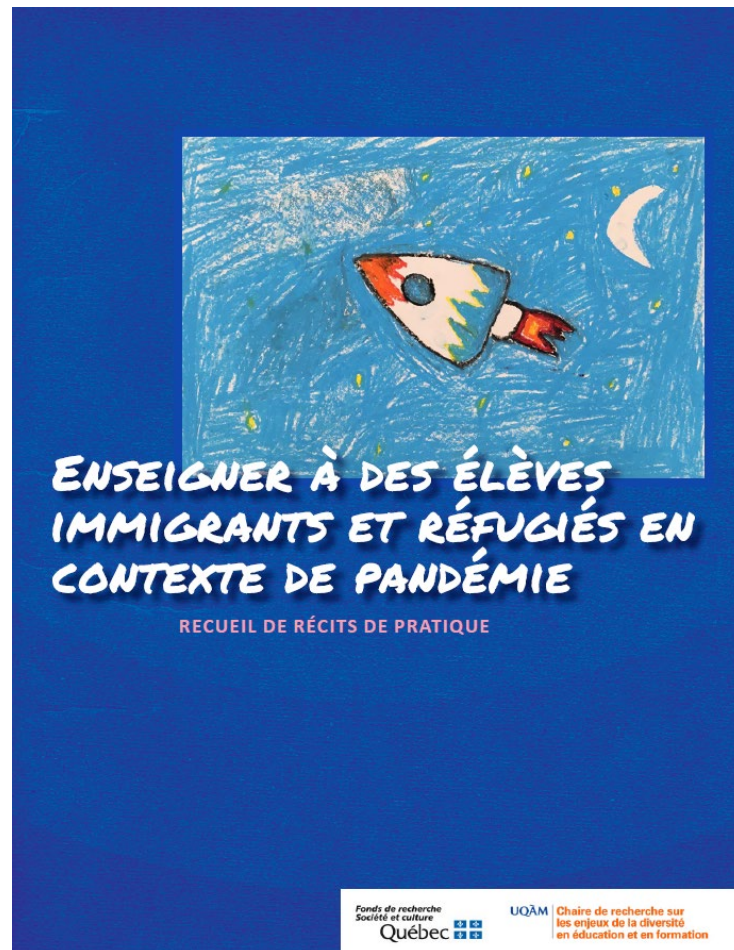


# L'analyse des récits de pratique

Une posture **compréhensive** qui souhaite « rendre raison » (Bourdieu, 1993) à la parole des enseignant.e.s

Qu'est-ce que nous disent les enseignant.e.s, à travers leurs récits, de leur pratique/expérience auprès d'élèves réfugié.e.s?

6 manières de miser sur les forces des élèves et des familles



# Respecter le rythme des élèves


Comme plusieurs de mes élèves qui ont vécu la guerre, [Elisabeth] a habité avec ses parents dans un camp de réfugiés en Tanzanie pendant trois ans. (...) Aujourd'hui, Elisabeth a 16 ans. Cela fait trois ans qu'elle est avec moi en classe d'accueil. Je lui ai enseigné plein de choses depuis son arrivée mais elle m'a appris beaucoup aussi, entre autres, le courage. (...)

La première année, elle s'est adaptée à notre classe et on a appris à se connaître. Quand Elisabeth est arrivée, elle parlait un peu français parce que son père le parle. Elle le comprenait et le parlait un tout petit peu mais elle était gênée donc elle ne parlait pas du tout. Tranquillement, un autre sentiment s'est établi entre elle et moi : la confiance. **Elle a appris à me connaître et on a développé une relation mais, ce qui est important de dire, c'est qu'on s'est donné du temps.** (...)

**Elisabeth apprenait tranquillement, et on ne se mettait jamais de pression.** Donc, même si elle disait « c'est une chaise », je répondais : « Non, ma chérie, tu t'es trompée. C'est un stylo rouge. » Elle avait la vie devant elle pour apprendre que c'est un stylo rouge. **Mon approche, c'était d'y aller graduellement, lentement. Un jour à la fois, c'était l'approche que je priorisais.** (...)

Maintenant elle est capable d'écrire des lettres, de tracer des mots. Mais mon but comme enseignante, c'était de lui permettre de s'épanouir dans son nouveau milieu, de gagner de l'assurance. Elle a gagné énormément d'assurance. **Accroître sa confiance en elle, qu'elle vive des réussites, c'était ce que je voulais, c'était mon leitmotiv!**

Stéphanie



# Faire confiance aux élèves

Elle n'était pas habituée à s'asseoir et à travailler. Elle ne savait pas ce que c'était. Elle n'était pas à l'aise. Elle bougeait constamment, comme si elle ne trouvait pas sa place. **Je lui ai donc permis, exceptionnellement, de se déplacer et de regarder tout ce que j'avais dans le local. Elle avait le droit d'explorer. Lorsqu'elle voulait s'asseoir, elle s'assoit. Lorsqu'elle souhaitait se déplacer, elle se déplaçait.** Elle vivait un choc culturel, je crois. Cependant, elle ne criait pas et ne pleurait pas. Elle était au contraire tellement joyeuse. Elle me souriait. **J'ai donc pris la décision de la laisser bouger et de laisser tomber la routine.** (...)

J'ai cependant compris seulement plus tard l'histoire de cette fillette. (...) Le père des enfants avait été tué dans leur maison, devant les yeux de sa fille, par l'État islamique. Elle était toute petite. Cela m'a serré le cœur et glacé le cerveau de l'apprendre. (...) **Je me félicite de l'avoir laissée faire [dans ma classe].**

Carina






# Valoriser le bagage des élèves

J'ai décidé de parler d'un projet que je réalise depuis plusieurs années et qui amène les élèves des classes d'accueil à se raconter. Ce projet a marqué un tournant dans notre manière d'aborder l'intégration de ces enfants. **Auparavant, lorsque j'ai commencé à enseigner, nous, les enseignantes en classe d'accueil, mettions l'accent sur la nécessité qu'ils s'approprient la nouvelle culture afin qu'ils s'intègrent. Nous avions des projets d'intégration qui impliquaient que des élèves québécois jouent le rôle de tuteur et leur montrent des choses.** À la suite de l'implantation de ce projet et avec l'expérience, je me suis rendu compte que quelque chose clochait. J'ai pris conscience de la relation inégalitaire et à sens unique qui se créait entre les élèves de l'accueil et les élèves du régulier. Les élèves du régulier étaient fiers d'aider mais je sentais que mes élèves, à un moment donné, en avaient assez de recevoir l'aide d'un pair. **Les élèves nouvellement arrivés ont eux aussi des compétences, des vécus et des connaissances. J'ai l'impression que nous pensions que cette partie de leur vie n'était plus importante. Ils ont toutefois eux aussi le potentiel de nous apprendre des choses. Maintenant, nous effectuons des jumelages entre les élèves de l'accueil et ceux du régulier. Les élèves ont donc un jumeau avec qui ils font des activités et avec qui ils partagent leur culture et leur langue.**

Constance



# Donner une voix aux élèves

J'avais essayé plusieurs de mes trucs avec [cet élève], mais ça ne fonctionnait toujours pas. J'observais aussi qu'il n'était pas ouvert à l'amitié des autres élèves. C'était un enfant assez solitaire tandis qu'habituellement, les enfants des classes d'accueil se tiennent toujours ensemble. **Parce que c'était un élève du secondaire, je sentais que le temps était moins généreux avec lui. Je souhaitais que le temps que nous avons ensemble soit bien utilisé. (...) J'ai pris une note dans mon journal pour me rappeler que je souhaitais le rencontrer. Je voulais gagner sa confiance. Je sentais que j'allais probablement avoir accès à des témoignages autres que ceux concernant ses résultats. Je me suis préparée, mais je ne l'étais pas pour recevoir le témoignage que cet élève m'a livré. (...)**

**Maintenant, c'est donc ce que je fais : je donne rapidement une voix à mes élèves. Je crois que c'est ce que j'aurais dû offrir à l'époque.** Je suis très reconnaissante de cet épisode de ma vie professionnelle.

Eva



# S'appuyer sur les langues premières

Annie était très motivée. J'ai passé seulement une année à travailler avec elle l'écoute et l'oral, sa compréhension de texte, la lecture et l'écriture. Elle m'en demandait toujours plus. C'était la première fois qu'un élève m'en demandait davantage. Je me sentais dépassé! Par exemple, quand j'avais prévu des exercices à faire avec les élèves, Annie était rendue au sixième ou au septième pendant que les autres en étaient au deuxième ou au troisième. Comme elle ne parlait pas anglais, elle avait toujours son dictionnaire anglais-français. Si elle voulait me dire quelque chose, elle cherchait dans son dictionnaire ou bien elle allait voir l'élève qui parle mandarin pour lui demander comment dire telle chose. (...)

**Ce que j'ai toujours fait dans ma classe, c'est de passer de la langue 1 à la langue 2, c'est-à-dire que j'ai toujours priorisé et encouragé les parents à continuer de parler mandarin ou arabe avec leurs enfants. Ce que j'ai dit à la maman d'Annie, c'est que c'est bien de continuer à apprendre et à parler mandarin avec les amis** et que moi, ce que je demande, c'est seulement 15-20 minutes par jour à écouter et à regarder un film ou une émission en français et que le reste se fera en classe. Aussi, pour moi, on apprend en faisant. Si tu ne fais pas de faute ou d'erreur, tu n'apprends pas.

Jean



# Voir les parents comme des alliés

**Avec cet élève, nous avons essuyé beaucoup de pleurs. C'était sa manière de réagir et d'exprimer qu'il ne comprenait pas ou que quelque chose l'affectait. Nous ne savions pas ce qui se passait, mais nous constatons qu'il extériorisait une émotion.** Pour essayer de le comprendre, nous avons utilisé des pictogrammes représentant les émotions. Plus nous mettions en place des outils et des mesures, plus nous voyions qu'il arrivait de jour en jour à passer un peu plus de temps en classe. (...)

**C'est à ce moment que la beauté de la collaboration nous a permis de vivre un moment magique.** Le père est allé chercher les crayons de couleur de son fils et une feuille de papier. Il a pris le crayon beige et le crayon brun et il s'est mis à dessiner. En même temps, il disait à son fils : « Ce sont deux crayons de couleurs différentes. Toutefois, les deux crayons sont pareils. Ce sont des crayons. Nous avons besoin des deux pour faire notre dessin. Ils sont égaux. » Il a ensuite fait le transfert aux enfants. Il disait à son fils de regarder la couleur de sa peau et de la comparer à celle du nouvel élève. Il lui expliquait que malgré la différence, les deux étaient ici, présents dans la classe, ensemble. Malgré leur différence, ils étaient pareils. (...) Puis, il a demandé à son fils de prendre la main du nouvel élève et il lui a dit qu'ils étaient eux aussi amis. La situation s'est alors résolue. **J'ai trouvé cette initiative du père vraiment chouette. Pour moi, cela représente bien la richesse d'utiliser les parents et une interprète et de prendre le temps pour intervenir.**

Julie



# Miser sur les forces des élèves et des familles... des bénéfices pour les enseignant.e.s

Faire confiance aux élèves...  
et **développer son sentiment de compétence** comme enseignant.e

Respecter le rythme des élèves...  
et **affirmer son jugement professionnel**

Voir les parents comme des alliés... et **renforcer notre relation avec les élèves**

S'appuyer sur les langues premières... et **les utiliser comme leviers pour soutenir les élèves**

Valoriser le bagage des élèves...  
et **reconnaître leurs réalités et leurs expériences**

Donner une voix aux élèves...  
et **ajuster ses manières de faire**



# Le potentiel des récits de pratique pour la formation des enseignant.e.s et d'autres personnels scolaires

Permet d'être en contact avec des situations vécues

Favorise le partage d'expérience

Soutient le développement du jugement professionnel

Le recueil de récits de pratique, et d'autres, sont disponibles ici: <https://recitsdiversite.uqam.ca/>

UQAM Faculté des sciences de l'éducation Récits de pratique en contexte de diversité

UQAM > Récits de pratique en contexte de diversité > Accueil

Accueil

- À propos
- Projets
- Documentation
- Nous joindre

**BIENVENUE!**

BONJOUR  
SALAM!  
HELLO!  
GUTEN TAG!

CREDEI-UQAM  
13 membres d'amis

J'aime la Page Partager

CREDEI-UQAM  
il y a environ 2 semaines

En cette Semaine des personnes enseignantes, que nous remercions de tout cœur pour leur incroyable travail.

